

un désert
son Succes-
, & eut le
troisième de
u midi, &

e demeura
ouvelle do-
rts que fi-
er le joug
désespoir,
eurs peres,
écours un
un foible.
tates. Oc-

Chinois :
eu contre
mmé Vuti
u'ils sem-
epasser la
nt renaî-
oins, par
t, & par
our chas-
ax-cy fu-
ociation,
lent vou-
nt qu'ils
r & ses
outer, il

ng-tems,
inrent le
umaine;
es exter-
mina

CONQUERANS TARTARES.

mina plutôt qu'on ne les chassa. Le der-
nier de leur Rois, nommé Negayti, se donna
lui-même la mort. Ceux qui restèrent
se sauverent comme ils peurent, & se re-
tirerent dans leur ancien Pays. On dit
que lorsque leur Roi sollicitoit l'Empereur
de la Chine à la paix, il lui avoit écrit ces
paroles : *ceux que vous appelez à votre se-
cours m'ôteront mon Royaume : mais après
m'avoir ôté le mien, ils vous ôteront le vôtre.*
L'évenement fit voir qu'il n'avoit dit que
trop vrai : les Tartares Occidentaux ne
chasserent les autres que pour prendre leur
place ; & comme avec une égale ambition
ils avoient beaucoup plus de forces, ne se
contentant pas de leur partage, ils voulu-
rent avoir ce qui restoit aux Chinois. Ils
leur déclarerent donc la guerre, & la pour-
suivirent si chaudement sous la conduite de
leur Roi Chifu, & celle d'un autre grand
Capitaine nommé Peyen, qu'en vingt an-
nées de tems ils eurent poussé les Empe-
reurs Chinois à l'extremité de leur Empi-
re. Le dernier de ces Monarques nommé
Tipin, qui n'avoit que huit à dix ans, fut
obligé de se retirer sur la Mer, où son Ar-
mée Navale, qui étoit sa dernière ressour-
ce, ayant été défaite par celle des Tarta-
res, l'an 1281. son Général le prit entre
ses bras, & se précipita dans la Mer avec
lui.

Chifu devenu par là maître de l'Empire,
commença cette famille d'Yven, laquelle,
quoiqu'étrangère & Tartare, leur fut néan-
moins si agréable, qu'ils la nomment en-